

3<sup>ème</sup> dimanche de suite que nous entendons parler de la vigne. Ici, à nouveau, la 1<sup>ère</sup> lecture fait écho à l'Évangile et nous précise justement ce que représente la vigne. De plus, le psaume lui-même reprend la même thématique.

Dieu est celui qui aménage et plante cette vigne représentant son bien à savoir le peuple destiné à porter du bon fruit qui n'est autre que droiture et justice telle que l'Alliance le lui a indiqué.

Dieu est non seulement à l'origine, à la source de tout ce que nous avons mais il en reste le propriétaire et l'unique destinataire. Ainsi, tout ce que nous produisons doit devenir une offrande agréable à Dieu et qui découle des commandements qu'il nous a laissés. Malheureusement, il est facile de constater que nous sommes loin d'une telle disposition même si, en partie, nous essayons de rendre grâce à Dieu comme il convient, notamment dans le sacrement de l'Eucharistie en nous unissant au Christ Jésus qui s'offre à son Père.

En effet, la première et la plus nécessaire offrande qui soit, et qui plaise à Dieu, c'est celle de ma personne, de mon être, de ma volonté rendue conforme à la sienne. De là, découle tout le reste où mes affections et mes attaches sont remises en bon ordre.

Quand nous oublions que nous ne sommes que dépositaire, gestionnaire, y compris de notre propre vie qui vient de Dieu, alors survient le désordre que nous constatons quotidiennement. Des lois qui laissent entendre que mon corps, et tout le reste, m'appartient sont contraires à la Révélation, contraires à la Vérité, contraires à mon bonheur éternel. Et c'est le devoir de l'Église de le rappeler et de tout chrétien authentique de l'entendre et de le relayer.

« *Le produit de la vigne* » évoqué dans l'Évangile c'est d'abord, et avant tout, ma personne et le fruit de mon travail accompli dans le droit et la justice envers les plus petits, les plus faibles, les plus silencieux. Sans cela, je deviens ma propre norme, et je m'érige en auto-législateur revendiquant ma vision comme étant égale à toutes les autres. Et c'est ce monde qui se profile devant nous, insidieusement, sans que beaucoup ne s'en préoccupe ou n'en mesure le danger. Pire, des chrétiens, comme aveuglés, restent inertes et avalent ce poison... Autrement dit, pour être très clair, beaucoup se rendent complices voire vecteurs de ces idéologies qui relativisent tout et remettent en cause l'héritage chrétien ainsi que l'histoire occidentale. Le maître du domaine demande des comptes aux vignerons qui refusent, en fait, de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Ils oublient volontairement qui les a placés là où ils sont et quelle était leur vocation. Ils se prennent pour le propriétaire et donc pour Dieu lui-même. Ils veulent diriger les choses selon leurs intérêts et, dans leur folle persistance, ils vont en payer le prix fort en allant à leur perte. Puisses le Seigneur nous préserver de cette folie orgueilleuse et nous aider à la combattre avec vigueur.